TRICKSTER

CITATIONS • QUOTES

“Empowering the children, and giving them confidence.”

Aboriginal Peoples Television Network, APTN National News

« Les jeunes comme les ainé.es sont amené.es à développer un sentiment de fierté, et un renouvellement de leur identité autochtone, tout en mettant à profit leur esprit créatif. »

Deux solutions créatives au service de nos communautés, par Maïlis Burgaud, Magazine Premières Nations

“Our objective: establishing solid ties with the communities, work hand in hand and share our knowledge as much as we can... hoping our program will become unnecessary in the future.”

François-Xavier Michaux, Program Director

« Quoi de mieux pour renforcer les liens intergénérationnels ? (...) Un lieu de rencontre entre pairs, un lieu d’expression, d’apprentissage et de valorisation. »

L'Effet Trickster, de l'onguent pour le cœur, par Chantale Potvin, Innuvelle

“It’s a great program for children to learn about their traditions and to increase their interaction with Elders in the community.”

Bridging the generations, par Daniel Coyle, The Nation

« Des dizaines de jeunes ont ainsi pu bénéficier d'une variété d'activités récréatives parascolaires et communautaires structurées ayant un effet dissuasif sur leurs comportements antisociaux. »

Bulletin d'information en prévention, Sécurité Publique - Québec

"Dozens of youth participants have had positives responses towards a variety of playful, extracurricular and community activities resulting in a disincentive impact on their antisocial behavior."

Newsletter prevention, Public Safety - Quebec

PRESSE ÉCRITE ET WEB (PRINT AND WEB)

- *« Trickster au Nord du Manitoba... vu par Cathia Riopel », 16 mars 2015*
- *« Terres de Trickster : un recueil de contes autochtones traditionnels revisités », Radio-Canada, 19 septembre 2014*
- *« Terres de Trickster, le legs vivant de 5 nations », Voir, 17 septembre 2014*
- *« Spectacle Trickster à l'école Uautshitun », Le Portageur, 15 janvier 2014*
- *« Le projet Trickster charme les jeunes de Kitcisakik », L'Écho Abitibien, 9 août 2013*
- *« L'effet Trickster à Natushkuan », Le Portageur, 17 avril 2013*
- *« Trickster@MTL; l'entraide autochtone », Don Magazine, 28 janvier 2013*
- *« Trickster@MTL par Cléo Jourdain », janvier 2013*
- *« Le Projet de prévention de la criminalité de Kanesatake : une expérience enrichissante pour toute la communauté », Bulletin d'information en prévention, octobre 2012*
- *"The Trickster Effect", Kanesatake Health Center, August 2012*
- *"Bridging the generations", The Nation, December 16th, 2011*
- *« Une pièce de théâtre pour motiver les jeunes à s'exprimer », Le Portageur, 24 août 2011*
- *« L'Effet Trickster à Nutashkuan », Le Portageur, 17 août 2011*
- *« Deux solutions créatives… », Magazine Premières Nations, juin 2010*
- *« L'Effet Trickster, de l'onguent pour les cœurs », Innuvelle, mai 2010*

TV & VIDEO

- *« College Jean-de-Brébeuf in Montreal holds its own reconciliation week », National News – APTN, February 24th, 2017*
- *METRO 14, Malik Shaheed TV, January 2013*

- *Le Bulletin – TCF | La télévision communautaire de Montréal, 7 mars 2011*
- *National News – APTN, July 2010*

RADIO

- Jani Greffe-Bélanger et Katia Rock @SOCAM pour Trickster - Raconte-moi ta langue @Pessamit, 5 mars 2019
- *« Exeko présente Raconte-moi ta langue », Bonjour la Côte – Radio-Canada, 1er février 2018*
- *« L'organisme Exeko à Ekuanitshit », Bonjour la Côte – Radio-Canada, 20 septembre 2017*
- *« Une deuxième impression pour un recueil des contes autochtones » Des matins en or – Radio-Canada, 13 mars 2017*
- *« Faciliter l'apprentissage de la langue et des traditions cris », Région zéro 8 – Radio-Canada, 31 janvier 2017*
- *« L'apprentissage de la langue innue par le biais des arts de la scène » Bonjour la Côte – Radio-Canada, 12 décembre 2016*
- *« Des ateliers artistiques et culinaires dans des communautés autochtones », L'actuel – Radio-Canada, 11 mars 2015*
- *« Trickster, théâtre et contes pour jeunes autochtones », CIBL 101,5 FM – La radio indépendante de Montréal, 25 septembre 2014*
- *Petits pas et grande pointures – Radio-Canada, août 2013*
- *« Chronique éducation », SOCAM – Société de communication atikamekw-montagnais, avril 2010, septembre 2012, avril 2013*
- *CFNQ 89,9 FM – Radio Montagnaise de Natashquan, juin 2010, août 2011, avril 2013*
- *Garden Hill – 96.9 FM, January 2013*
- *CKUT 90.3 FM, September 2012*
- *CKHQ 101.7 – Kanesatake United Voices Radio, June 2012*
- *CFNE 93.9 FM – Waswanipi Communication Society, November 2010, July 2011*

exeko REVUE DE PRESSE

Radio-Canada

Le recueil de contes autochtones *Terres de Trickster* rassemble 7 contes transmis par les aînés de 7 nations à 95 jeunes, puis réinterprétés par 7 écrivains.

Dans les cultures et les mythes autochtones, le Trickster, littéralement « celui qui joue des tours », est un personnage mystérieux aux multiples formes, à l'image de cet ouvrage unique aux allures de cadavre exquis multiculturel.

Le recueil de contes autochtones « Terres de Trickster ». Photo : Exeko

À l'initiative de l'organisme Exeko, de jeunes Autochtones ont d'abord mis en scène des histoires traditionnelles que des aînés leur ont racontées. Puis, des écrivains ont interprété à leur tour ces nouvelles versions d'histoires traditionnelles et les ont couchées sur papier.

> « Windigo, c'est un géant, un être pas très sympathique, qui aime bien la chair humaine. Son souffle est fétide. Il se terre dans les profondeurs de la forêt. Personne ne connaît sa cachette. Elle est peut-être partout, peut-être nulle part. En tout cas, c'est ce qu'on raconte de lui : tout le monde en a peur... »
>
> — *Joséphine Bacon, L'enlèvement de Waseya, tiré du recueil Terres de Trickster*

> « Windigo, c'est un géant, un être pas très sympathique, qui aime bien la chair humaine. Son souffle est fétide. Il se terre dans les profondeurs de la forêt. Personne ne connaît sa cachette. Elle est peut-être partout, peut-être nulle part. En tout cas, c'est ce qu'on raconte de lui : tout le monde en a peur... »
>
> — *Joséphine Bacon, L'enlèvement de Waseya, tiré du recueil Terres de Trickster*

Ce sont ces textes inédits, signés Joséphine Bacon, François Gagnon, Cliff Cardinal, Alexis Martin, Catherine Voyer-Léger, Moe Clark et Natasha Kanapé-Fontaine, qui sont rassemblés dans le recueil *Terres de Trickster*, illustré par Pascale Bonenfant.

> « Ça a été une expérience unique, mais difficile. [...] J'avais peur de me tromper, d'être folklorique ou de sonner faux. [...] J'en sors humble et avec l'impression d'avoir tout à apprendre. »
>
> — *Catherine Voyer-Léger*

L'ouvrage a été produit de façon artisanale par la maison Possibles Éditions, qui a dû, pour l'occasion, remettre en service une vieille presse.

La préparation du livre. Photo : Dorothée De Collasson

Son lancement a eu lieu vendredi 19 septembre à Montréal, au Festival international de littérature (FIL).

exeko REVUE DE PRESSE

Voir

Par Dorothée de Collasson

Ainsi, à travers Trickster, Exeko s'adresse au potentiel créatif et réflexif de ces jeunes. Un conte traditionnel leur est transmis par un ainé de la communauté. Les enfants se réapproprient ce conte, épaulés par des artistes-intervenants de toutes disciplines. Il m'a été donné l'occasion à quelques reprises de voir le produit fini de cette expérience de création : Kanesatake, Kahnawake, Montréal... que de fierté sur le visage des enfants... ça trépigne dans les coulisses, un stress « sain » se palpe dans les rangs, et de la salle, on entend des rires, des petits pieds qui galopent sur le plancher. Combien de fois ai-je vu revenir mes collègues de toutes ces communautés qui les ont accueillis, lèvres crevassées, dos un peu raqué, mais yeux ô combien illuminés par un sentiment d'accomplissement nourri d'échanges, de rencontres, et de dépassement de soi, souvent tant pour les jeunes participants que pour les artistes intervenants eux même...

> *« Nous y employons la culture et l'expérience de création comme moyens d'ancrage et d'expression identitaire. Conte, cirque, théâtre, danse deviennent les ingrédients d'interprétations scéniques de récits traditionnels transmis aux jeunes par les Aînés.(...) Ils nous ont séduits, surpris, autant qu'ils nous ont appris. »*
>
> (F.X Michaux, préface de Terres de Trickster)

Un peu plus tôt cette semaine je vous présentais Possibles Editions, cette aventure humaine palpitante autour de l'art du livre. Dernière mouture de Possibles, en partenariat avec Exeko, Terres de Trickster, a vu le jour, fruit d'une chaine de collaboration pas banale. De la bouche des ainés aux yeux des lecteurs, 7 contes ont été réappropriés et mis en scène par 95 jeunes de 7 communautés, transmis à 7 auteurs allochtones et autochtones (**Joséphine Bacon, Clifford Cardinal, Moe Clark, François Gagnon, Natasha Kanapé Fontaine, Alexis Martin, Catherine Voyer-Léger**), qui ont prêté leurs plumes pour réinterpréter à leur façon les contes issus de 5 nations distinctes (odji-crie, anishnabe, innue, atikamekw et mohawk), traduits en 7 langues, illustrés avec délicatesse par Pascale Bonenfant, et enfin envoyés à Possibles entre les vieilles presses, les couseuses, les plieuses, et autres outils oubliés, mais aussi et surtout entre les doigts de passionnés qui s'initient par la pratique. L'introduction, rédigée par l'éditeur, est remarquablement écrite. Ses mots m'en ont tiré des larmes, qui sont venues se méler aux caractères typographiques de ce recueil collaboratif et mouvant.

(C) Possibles Editions

C'est donc sous le signe du métissage des identités, de la mixité, du tissage de langues autochtones bien souvent méconnues, et d'un alliage subtile entre tradition et modernité, que sera placé Terres de Trickster. *"Cet espace littéraire est un lègue vivant que chacun des acteurs qui l'ont fait naître vous livre pour qu'à votre tour, vous osiez faire vivre ces récits, les vécus et les potentiels qui les portent."* (Exeko)

Le lancement officiel de ce précieux recueil aura lieu ce vendredi durant le Festival International de Littérature. Dès 11h, artistes, performeurs, médiateurs, animeront le quartier des spectacles, endossant le chapeau du Trickster, guidant les visiteurs à travers l'histoire de ce recueil, dont la présentation aura lieu lors d'un 5@7, auquel se joindront plusieurs des auteurs.

»Depuis les primes formes orales rejaillies de cultures autochtones que nous connaissions si mal et si peu, nous avons actualisé à force de lectures, de conversations nourries et de premiers, de deuxièmes, de troisièmes jets, ces contes en mots et en images de papier. Depuis les mémoires anciennes jusqu'à ce quartier du Spectacle-ci, ce livre, dorénavant, vous appartient, à qui le lira et à qui l'entendra. «

(Possibles Editions)

exeko REVUE DE PRESSE

Le Portageur

Par Marie-Ève Gagnon

L'effet *Trickster* à Nutashkuan

Depuis lundi dernier, l'école Uauitshitun vibre au rythme de *Trickster*, un programme d'activités artistiques, récréatives et éducatives dédié aux jeunes autochtones mêlant théâtre et contes traditionnels autochtones fondé par l'organisme *Exeko*.

Une quinzaine de jeunes des groupes de pré secondaire et de première secondaire participent avec beaucoup d'enthousiasme aux sessions du projet *Trickster* dans le gymnase de l'École Uauitshitun. Au programme : jeux, acrobaties, jonglerie avec les deux artiste-intervenants, Cyril Assathiany et Emmanuel Cyr sous la coordination de la chargée de projets Mélanie Lumsden. L'objectif? Préparer et présenter au bout des deux semaines d'atelier un spectacle basé sur un conte traditionnel innu « *L'enfant qui avait des poux* ».

Pour relever un tel défi, plusieurs ont mis l'épaule à la roue : les élèves, les premiers, profitent de chaque instant pour exercer leurs nouveaux trucs de jonglerie. Adèle Bellefleur est venue présenter le conte qui servira de base au spectacle. Les intervenants des services de première ligne Maude-Amélie Lamarre et Gino Wapistan et l'animateur à la vie étudiante Billy Ishpatao paticipent aux ateliers avec les jeunes auxquels se joignent souvent des membres du personnel de l'école Uauitshitun. C'est toute une ambiance qui est arrivée avec *Trickster!* On sent monter l'effervescence avec la date du spectacle qui approche à grands pas. Mise en scène, costumes, décors afin de finaliser la préparation du spectacle qui vous sera présenté ce jeudi, 18 avril à 16 h au gymnase de l'école Uauitshitun.

On vous attend en grand nombre afin de venir apprécier le talent de nos élèves! Le projet *Trickster* à Nutashkuan a été rendu possible grâce à la participation du service de première ligne que nous remercions pour leur initiative. C'est une projet réalisé grâce au soutien financier du Centre de transfert pour la réussite éducative du Québec (CTREQ). Vous pouvez suivre le projet *Trickster@Nutashkuan 2013* sur le blog d'*Exeko* : *blog.exeko.org*

Photo: Mélanie Lumsden.

Marie-Ève Gagnon
Enseignante, école Uauitshitun

Le Portageur - mercredi 17 avril 2013 - page 7

Don Magazine

Par Léa Portugais

TRICKSTER@MTL; L'ENTRAIDE AUTOCHTONE

par lportugais

La section Nouvelles est présentée par

TELUS

Le Centre d'amitié autochtone de Montréal était bondé, mercredi le 16 janvier, pour la soirée de clôture du programme Trickster. Chants de gorge, pièces de théâtre, musique traditionnelle et mets typiques étaient au rendez-vous pour faire connaître la culture autochtone au public, certes, mais surtout pour démontrer l'épanouissement d'un groupe de jeunes autochtones.

Depuis octobre dernier, tous les dimanches, durant de longues heures, une petite équipe composée de jeunes garçons et jeunes filles se regroupent pour réaliser des activités créatives et éducatives. Avec l'aide d'intervenants, les jeunes sont amenés à développer leur créativité, leur leadership, leur sentiment d'appartenance, leur confiance et leur estime de soi. Le programme les sensibilise à développer de saines habitudes de vie. Trickster voit surtout au bien-être des enfants, au développement de leur identité et à la valorisation de leur culture. Assurément, les jeunes ont rencontré leurs objectifs et livré une performance touchante et bien adaptée des pièces *Comment l'orphelin devint un grand chasseur* et *Le courage de la jeune amériendienne*, deux contes écrits par Jacques-André Pasquet. L'événement s'est déroulé par hasard au courant de la vague *Idle No More*, le mouvement de contestation des Premières nations en réaction à la loi C-45 du gouvernement canadien qui entraîne la violation des traités ancestraux, selon la gréviste de la faim à l'origine de cette contestation, Theresa Spence.

Trickster@Mtl est un projet de Exeko, organisme montréalais de bienfaisance, qui favorise l'inclusion et le développement des populations marginalisées. Pour Trickster, Exeko a mis en place un programme d'activités artistiques, récréatives et éducatives. Des moments privilégiés avec les aînés permettent aux jeunes de renforcer leurs liens culturels et familiaux. Pour se faire, les activités se déroulent en Anglais et en Français, mais aussi dans la langue maternelle de la communauté autochtone.

À présent, Exeko innove et le projet s'est déplacé à Garden Hill, au Manitoba. Pour suivre leurs aventures, rendez-vous au http://blog.exeko.org/2013/01/trickstergarden-hill-premiers-jours-au.html.

Pour davantage d'informations, visitez le http://exeko.org/trickster/.

Pour voir et entendre le chant de gorge, cliquez sur ce lien: Chant de gorge traditionnel

exeko REVUE DE PRESSE

Fidèle à sa mission de favoriser le développement d'un milieu de vie sécuritaire et souhaitant respecter les réalités culturelles propres aux communautés autochtones, le MSP a consenti à contribuer financièrement à la réalisation du projet de prévention tel qu'il a été présenté par le Conseil.

Des dizaines de jeunes ont ainsi pu bénéficier d'une variété d'activités récréatives parascolaires et communautaires structurées ayant un effet dissuasif sur leurs comportements antisociaux. À titre d'exemple, entre mai et juin 2012, 15 jeunes de 8 à 15 ans et 2 aînés ont participé à *l'Effet Trickster*, un programme d'intervention sociale et culturelle pour autochtones, offert par l'organisme montréalais Exeko à la *Ratiheⁿ:te High School*. Ce programme, basé sur une série d'activités artistiques, ludiques et éducatives a permis de développer le sentiment d'appartenance des jeunes et leur estime de soi en offrant un terrain propice à la communication et aux liens intergénérationnels. Le programme a donné lieu à la présentation d'une pièce de théâtre inspirée de contes et de légendes traditionnels, laquelle a été fort appréciée par la communauté. Parmi les autres activités liées à la vitalisation de la culture, 19 adolescents ont pu participer au *Youth Leadership Workshop*, un atelier de deux jours regroupant des jeunes des communautés de Kahnawake et d'Akwesasne. On leur y enseignait la langue mohawk et des techniques d'apprentissage facilitant sa rétention. Les activités sportives et récréatives ont aussi été à l'honneur. Des entraineurs qualifiés ont offert des cours d'arts martiaux mixtes à deux groupes d'enfants et d'adolescents qui ont rarement l'occasion de participer à des activités structurées à l'extérieur de la communauté. La crosse, un sport d'équipe traditionnel mohawk, a également été très populaire alors que deux jeunes ont été sélectionnés pour faire partie du *Team Iroquois Lacrosse* et participer au Championnat mineur national à Whitby, en Ontario. À l'intérieur d'un atelier de prévention sur l'abus des substances psychoactives, Alvin Powell, un ancien joueur des Dolphins de Miami, a rendu visite aux jeunes de Kanesatake et les a entretenus sur son expérience personnelle des méfaits de la drogue. Enfin, plusieurs autres activités ont été tenues allant des ateliers de création artistique, des activités parents-enfants ou intergénérationnelles aux ateliers de prévention impliquant des modèles positifs.

Bref, le projet de prévention de la criminalité financé par le MSP a été enrichissant pour l'ensemble de la communauté, comme l'explique Serge Otsi Simon, le grand chef mohawk de Kanesatake : « le programme était incroyable et très populaire, ça nous a donné une vraie bonne chance de travailler sur certaines attitudes des jeunes et de développer leur caractère en les occupant en dehors de l'école ou de la maison. Ce que j'ai entendu des parents ici c'était qu'ils étaient très contents, parce que c'est ça qu'ils avaient besoin; de garder les jeunes occupés, de pouvoir coexister avec d'autres étudiants de leurs écoles, avec leurs cousins et cousines. Ça aura permis de rapprocher les gens de la communauté ». Fort de cette première expérience, le Conseil mohawk travaille présentement au développement d'un *Project Venture*, un programme modèle nord-américain de prévention de l'abus de substance conçu spécifiquement pour les premières nations par le *National Indian Youth Leadership Project*.

Le Portageur

Une pièce de théâtre pour motiver les jeunes à s'exprimer

Texte Nancy Bouchard, photos: François-Xavier Michaux

Ils étaient une quinzaine à participer dans la pièce de théâtre présentée à la salle communautaire de Uahmiss, à Nutashkuan, jeudi dernier. Cette pièce représentait l'aboutissement de dix jours d'initiation au conte traditionnel, au dessin, à la peinture et – le ticket gagnant, selon tous les petits innus interviewés - la jonglerie. La salle était pleine de fiers parents et de grands-parents. Leurs enfants ne faisaient pas seulement de bons petits acteurs, mais, avec l'aide d'aînés de la communauté, ils avaient aussi fabriqué les décors de la scène. En arrière plan, une immense peinture représentant une forêt; au sol, une rivière sur laquelle on pêcherait du « poisson » durant la performance; à l'avant, une église, un tipi, des branches de sapin, un feu de papier rouge... Certains enfants étaient déguisés en castors, d'autres en chasseurs. Un conte sur la chasse, et l'importance de préserver la ressource, a été présenté. Selon François-Xavier Michaux, co-fondateur d'*Exeko*, l'expérience – pour la deuxième année consécutive – s'est révélée un succès, si bien qu'on songe à revenir cet hiver si les fonds se matérialisent. Du côté des intervenantes locales, telle que Marie-Jeanne Wapistan, on accueille ce genre d'initiatives à bras ouverts car elles motivent les enfants à s'exprimer avec moins de gêne. Une préparation pour donner des exposés oraux à l'école!

The Nation

By Daniel Coyle

"We hope that through the Trickster Effect, kids learn more about their identity, which can often be missing."

The Trickster Effect program offers young people and Elders a place to meet, where they can learn, interact and gain value from each other. The activities central to the program help young people in their quest for identity by celebrating their culture, creating intergenerational links, developing their sense of belonging, while at the same time teaching them new skills like juggling, acrobatics and beat-boxing. The production and presentation of the tale at the end of the program gives the young people a positive, successful experience and helps them develop a sense of trust and self-esteem.

"THE ACTIVITIES CENTRAL TO THE PROGRAM HELP YOUNG PEOPLE IN THEIR QUEST FOR IDENTITY BY CELEBRATING THEIR CULTURE, CREATING INTERGENERATIONAL LINKS, DEVELOPING THEIR SENSE OF BELONGING, WHILE AT THE SAME TIME TEACHING THEM NEW SKILLS LIKE JUGGLING, ACROBATICS AND BEAT-BOXING."

The Trickster Effect was made possible through the cooperation of the Brighter Futures in Waswanipi. Funded by Health Canada, Brighter Futures delivers culturally sensitive programs and resources at a community-based and community-paced level.

Trickster Effect program at the same time as Chiiwetau in July 2011.

"In November 2010, we started the Trickster Effect as an after-school program in Waswanipi, working with Brighter Futures. It was the beginning of the winter, and the first program went

pretty well," said Michaux. "So we decided to do the project again during the summer. We were there for 20 days last July. It was decided that we would be part of a special event called Chiiwetau."

Chiiwetau is a traditional gathering at the original settlement of the Hudson Bay post on Lake Waswanipi. The gathering usually takes place during the last two weeks of July and activities are managed by Brighter Futures.

snare, explained François-Xavier Michaux, co-founder of Projet Exeko.

the young people presenting a traditional tale to their community on the final day of the program.

The program is overseen by two facilitator/artists, including one who comes from the community where the program is being delivered. The facilitator/artists are supported by a coordinator, while three trainees, who also come from the community, assist during the activities while receiving complete train-

mostly Inuit. The Inuit children here are pretty far from their roots and we want to help them keep their roots and their sense of identity and culture."

While Michaux and the Exeko team have enjoyed some success in developing and delivering the Trickster Effect program, it has not been without its challenges; particularly the challenge of building trust with the communities that they hope to serve.

"It was a great event and showed that the ties within the community were very strong and powerful," added Michaux. "Chiiwetau gave us the perfect conditions to do the Trickster Effect. So we lived with the community, took part in all activities and the Trickster Effect was an activity that was proposed to the community and 60 kids took part."

photo by Annie-Claude Roberge / Rights - Baie James Tourism

"The Trickster Effect is a great program," said Erika Eagle, Social Development Assistant with Waswanipi Brighter Futures, and a participant in last summer's program. "It's a great program for children to learn about their traditions and to increase their interaction with Elders in the community."

The program lasts for two weeks with a structure that includes 10 sessions of three hours each with both the young people and the adults. The program begins with a show presented to the community by the facilitator/artists, with ing that later enables them to implement the program autonomously.

This structure is designed to allow Michaux and Exeko to expand the Trickster Effect to other First Nations communities.

"We want to create a situation where we give them our program; where we reach the point where we do not exist anymore," explained Michaux.

In addition to Waswanipi, Exeko has also delivered the Trickster Effect to the Innu community of Natashquan, with plans to work with other Innu and Cree communities across Quebec. The program has also been adapted to respond to the needs of Aboriginal communities in Montreal.

"We have launched a pilot project through the Native Friendship Centre of Montreal, and want to reach out to kids here in the city who are in foster care;

"It is a long process. We don't want to sell a product. This is not what we do. We want to work hand-in-hand with communities. We want to be in a partnership. We want to adapt the program to the needs of each individual community," explained Michaux.

"A problem we have faced is that there are a lot of people who want to take advantage of the fact that there is funding available, but they don't offer anything to the community. So communities are understandably very tentative; they wait and see before they trust. So we must be patient and keep working with the kids. We never force the door open. We open our hearts; respect the communities where we work."

In the view of Eagle, the Exeko team's efforts have had a positive impact on the young people of Waswanipi.

"They are great people," said Eagle. "It was hard at the beginning, but they opened up and interacted with the children and Elders. The facilitator/artists are very outgoing, very outspoken and very trustworthy people. I love working with them. I recommend the program and hope that other communities will use it."

So what advice would Michaux give to other organizations seeking to provide programs to First Nations communities?

"Do it for the good reason, first. If not, then just please stop!" said Michaux, emphatically.

"Be transparent, respect people, listen to people, because we have a lot to learn from First Nations communities. Sure we are doing a lot but I receive a lot every time I go there.

"First Nations people are willing to share; it is their natural way of being. It is part of their culture. But too many people take advantage.

Kanesatake Health Center

By Priscilla Mallette

exeko REVUE DE PRESSE

The Trickster Effect

by Priscilla Mallette

The trickster has long played an important role in the oral traditions of aboriginal people. The trickster is typically a creative force and an important part of people's spirituality, at the same time helping to ensure that cultural and oral traditions are passed from generation to generation.

The trickster is also central to a socio-cultural program, called the Trickster Effect, recently delivered in Kanehsatake by Exeko (www.exeko.org), a non-profit organization based in Montreal, in collaboration with the Crime Prevention Program of the Mohawk Council of Kanehsatake.

From mid-May to the beginning of July 2012, about 15 to 20 community youth aged 8 to 15 years took part in the program under the coordination of Lorrie Ann Oke, Priscilla Mallette, Melissa Mallette, Kaysun Oke, as well as, Maxime Lee Larose and Francois-Xavier Michaux.

The Trickster Effect uses storytelling, singing, circus workshops, games, and other exercises, to lead the youth toward the progressive development of a traditional aboriginal tale that has been passed on to them by elders in the community. The young people then present the tale on stage to their community.

It is a program geared towards their quest for self-identity by offering means of physical and emotional expression, hence developing their creativity, their sense of belonging, their self-confidence, and their self-esteem. The program also helps them become more conscious of healthy life habits via attractive physical activities and the daily distribution of healthy snacks. The program consisted of 10 sessions, plus a show put on by the youth.

On May 14, 2012, we had an opening show to introduce the program called "Les Trois Garcons" (The Three Boys). Community members who attended the show enjoyed lots of good laughs. The participants put on a show with different skits consisting of movies, history and so on.

Photo: Melyna Nelson

On May 28, 2012, we invited elders to come and tell some history, legends, and tales. The elders who attended were Warisose Gabriel and Kate Oke. The youth enjoyed hearing the stories and had many questions to ask afterwards. The youth took two of the Legends and used it to stage a play. They decided to choose the Legend of the Thunder People and the one of the Great Snake who lives in Blue Mountain.

Here are some of the activities the youth have been doing. Juggling, a game called "We are the Little Warriors or we are the Ratiweras," Where they are split into two teams and team 1 starts and has to choose an animal to act out. They then act like they're riding horses and stop directly in front of team 2 and shout "We are the Ratiweras!" Team 2 then says what can you do? The first team says "Many things." Team 2 responds, "Show us!" Once they guess the animal they then have to chase team 1 and try to capture some members, who then go on to join team 2. There is also another game called Bear, Salmon, and Mosquito, which they also really enjoyed, as well as, chain tag.

There were also circus workshops with group acrobatics: 2 by 2 hand-to-hand and sitting, 3-people high on legs, pyramid, etc… here are some photos of them in action.

The youth have also been making all the decor, props and costumes for the play. The program will end on July 5th at the gym of the Ratihen:te High School when the youth present their show. Parents, family members and the whole community will be invited to discover the results of the youth`s involvement and creativity.

exeko REVUE DE PRESSE

Le Portageur

L'Effet Trickster à Nutashkuan

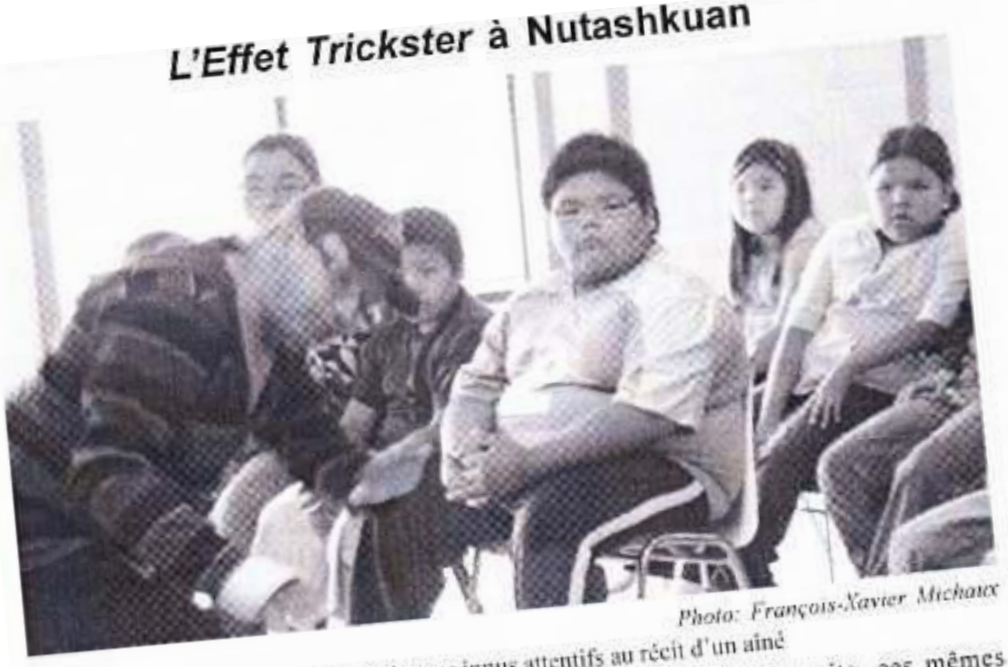

Photo: François-Xavier Michaux

Un groupe de jeunes innus attentifs au récit d'un aîné

L'organisme à but non lucratif, *Exeko*, basé à Montréal, est à Nutashkuan cette semaine dans le cadre de son programme *l'Effet Trickster*. *Exeko* a pour mission de favoriser l'inclusion et le développement des populations les plus marginalisées à travers la culture et l'éducation. Son programme, *l'Effet Trickster*, cible plus particulièrement les populations autochtones. Encadrés par François-Xavier Michaux, Emmanuel Cyr et Rosalie Hudon, les jeunes Innus sont d'abord invités à rencontrer les aîné(e)s de leur communauté pour être initiés aux contes traditionnels. Par la suite, ces mêmes jeunes présentent un conte à la communauté sous forme de pièce de théâtre. L'emphase est sur le processus de création et l'échange que vivent les jeunes avec leurs aîné(e)s plutôt que le résultat artistique lui-même. Le projet est parrainé par le Centre de santé et des services sociaux de Nutashkuan et réalisé avec la participation des intervenantes locales, Marie-Jeanne Wapistan, Marie-Joëlle Malek et Marie-Noël Marcoux. Le spectacle sera présenté ce jeudi, le 18 août, à la salle communautaire Uhamiss, à 16h30. L'entrée est gratuite!

Magazine Premières Nations

Par Maïlis Burgaud

Initiatives d'ici! et l'effet Trickster

DEUX SOLUTIONS CRÉATIVES AU SERVICE DE NOS COMMUNAUTÉS

Par Mailis Burgaud

Montréal un vendredi matin: Nadia Duguay s'apprête à aller donner son cours d'esprit critique hebdomadaire en prison ; Maxime Lee Larose est attendu comme clown thérapeutique dans un des hôpitaux de Montréal ; François-Xavier Michaux revoit sa présentation pour la prochaine Rencontre Régionale sur les pensionnats ; une journée ordinaire dans les bureaux d'Exeko !

Ici, on donne de soi pour donner une voix aux autres, donner espoir aux plus démunis. En alliant le culturel au social, Exeko s'attèle depuis 4 années à mettre en place des solutions créatives à des problèmes sociaux au Québec et à l'international. L'organisme a d'ailleurs été récompensé pour ses efforts en 2009 en recevant la Médaille de la Paix.

C'est en souhaitant offrir aux communautés autochtones des programmes sociaux rassembleurs et innovants qu'Exeko a plus récemment créé deux nouvelles initiatives : L'Effet Trickster et Initiatives d'ici !

L'Effet Trickster

Les jeunes et les aînés des communautés peuvent dorénavant participer à un programme socioculturel basé sur une série d'activités artistiques, ludiques et pédagogiques. Quoi de mieux pour renforcer les liens intergénérationnels!

« L'Effet Trickster accompagne les jeunes dans la mise en scène d'un conte traditionnel autochtone transmis par leurs aînés, qu'ils présentent à la fin du programme devant la communauté. On focalise notre action sur le développement de l'estime de soi, de la confiance en soi, du sentiment d'appartenance chez les jeunes, et on propose aux aînés des outils psychosociaux leur permettant de d'interagir avec les jeunes. On sensibilise aussi les jeunes à l'adoption de saines habitudes de vie » nous explique l'initiateur du programme, Maxime Lee Larose.

Investi tant en prévention suicide chez les jeunes qu'en théâtre ou encore par des spectacles dans les communautés du Québec, c'est en mission en Afrique du Sud que Maxime découvre un programme utilisant l'éducation artistique comme moyen de soulagement et de résistance pour les orphelins du Sida. Il s'en inspire directement pour créer l'Effet Trickster avec Exeko, une nouvelle version adaptée aux réalités autochtones.

Dans les communautés

Jeux, conte, cirque, théâtre, chant, exercice d'expression corporelle, discussion, tout est bon pour échanger et s'exprimer librement !

« Les jeunes comme les aînés sont amenés à développer un sentiment de fierté et un renouvellement de leur identité autochtone, tout en mettant à profit leur esprit créatif » souligne François-Xavier, le codirecteur général d'Exeko.

Et en pratique

Pendant 15 jours, 2 artiste-intervenants (dont l'un est issu de la communauté) accompagnent ainsi jusqu'à 30 jeunes et 30 ainés. En anglais comme en français, à la maison des jeunes, à l'école, au centre culturel ou lors d'un camp d'été, l'Effet trickster s'adapte!

Un volet formation fait aussi partie du programme, de sorte que des membres de la communauté puissent s'approprier le programme et continuer à le faire vivre librement.

Innuvelles

Par Chantal Potvin

Santé

L'Effet Trickster, de l'onguent pour les cœurs

Rire pour guérir

Par Chantale Potvin

Montréal — Afin d'améliorer les conditions de vie et les problématiques alarmantes des Autochtones du Québec, l'Effet Trickster est une initiative proposée par Exeko. Le projet a pour but de contribuer au bien-être social, psychologique, physique et culturel des Autochtones. Ainsi, les jeunes et les aînés des communautés peuvent dorénavant participer à ce programme socio-culturel, basé sur une série d'activités. Quoi de mieux pour renforcer les liens intergénérationnels!

Le programme est né à la suite de la présentation du Plan directeur de la santé et des services sociaux des Premières Nations du Québec. À la lecture des recommandations, l'organisme Exeko de Montréal, récipiendaire de la Médaille de la Paix du YMCA en 2009, a cherché des solutions.

Naissance de l'Effet Trickster

Le programme d'intervention socio-culturelle a été inspiré de Trickster, un personnage mythique, dont le nom signifie farceur ou fripon divin, reconnu pour jouer des tours pendables. Trickster peut être à la fois un étranger méprisé ou un héros culturel. Toutefois, il est l'équivalent d'un lutin pour les cultures autochtones d'Amérique. Au-delà de son appétit pour le jeu, il apporte un élément d'équilibre à la survie des communautés : il fait rire dans la tristesse et modère les plus optimistes. Trickster est aussi reconnu pour favoriser le développement du concept d'«enfant intérieur», utilisé partout dans le monde en psychothérapie.

L'initiateur Maxime Lee Larose

L'Effet Trickster est l'initiative de Maxime Lee Larose, un sportif accompli de niveau international en canoë-kayak. Il s'est fait connaître comme bénévole au sein de plusieurs organismes, par exemple pour la prévention du suicide et le sida. Il a touché au théâtre et a beaucoup voyagé. À titre de motivateur, il a animé plusieurs conférences. M. Larose agit aussi comme Dr Clown, dans les hôpitaux de Montréal. Depuis 2007, il a entrepris plusieurs visites des communautés autochtones, afin d'y offrir des spectacles et de l'animation.

C'est au cours d'un voyage au Lesotho, en Afrique du Sud, lors de présentations de spectacles pour les orphelins du sida, que Maxime Lee Larose découvre les bienfaits du programme Njabulo. Il l'adapte à la réalité des Autochtones du Québec et le nomme l'Effet Trickster. Depuis quatre ans, Njabulo utilise la performance, l'éducation artistique, le jeu et le rire comme soulagement émotionnel des enfants touchés par le sida.

Dans les communautés

Pour Trickster, tous les moyens sont bons pour intéresser les jeunes comme les aînés, les inciter à échanger : jeux, ateliers de conte, de cirque, de théâtre, chant, expression corporelle, cercles d'échanges, discussions, etc. «L'Effet Trickster accompagne les jeunes dans la mise en scène d'un conte traditionnel autochtone, transmis par leurs aînés, qu'ils présentent à la fin du programme devant la communauté. Offrant des pistes de solutions, l'Effet Trickster focalise son action sur le développement de l'estime de soi des jeunes, de la confiance en soi et du sentiment d'appartenance. En même temps, il propose d'offrir aux aînés des outils psychosociaux pour transmettre ce qu'ils savent. On sensibilise aussi à l'adoption de saines habitudes de vie», a expliqué Maxime Lee Larose.

L'Effet Trickster se veut un lieu de rencontre entre pairs, mais aussi un lieu d'expression, d'apprentissage, d'échange et de valorisation. «On veut permettre aux jeunes et aux aînés d'exprimer les réalités parfois difficiles qu'ils vivent et de revitaliser leur culture. Ainsi, les jeunes comme les aînés sont amenés à développer un sentiment de fierté, avec un renouvellement de leur identité autochtone, une activité physique saine mettant à profit leur esprit créatif», a ajouté M. Larose.

Un peu sur le programme ?

En anglais comme en français, à la maison des jeunes, à l'école, au centre culturel ou lors d'un camp d'été, le programme peut être mis sur pied à l'intérieur comme à l'extérieur. Pendant deux semaines, à raison de 6 heures par jour, le programme compte 10 séances. La moitié d'une séance, soit trois heures, se passe avec les jeunes, l'autre moitié avec les aînés.

Les cohortes de participants doivent compter de 10 à 30 jeunes de 8 à 18 ans, et de 5 à 30 aînés. Le tout est supervisé par deux artistes-intervenants professionnels, dont l'un est Autochtone, idéalement originaire de la communauté.

Maxime Lee Larose au travail en Afrique.

Un personnage mythique, dont le nom signifie farceur ou fripon divin, reconnu pour jouer des tours pendables.

Financement et informations

Tout est à but non lucratif. Exeko peut aider les communautés intéressées à trouver le financement grâce à des programmes comme «Grandir Ensemble» de Santé Canada, auquel l'Effet Trickster est admissible.

«L'Effet Trickster ne prétend pas être la solution miracle à tous les problèmes sociaux. Il doit encore moins être considéré comme une série d'activités ludiques, destinées à faire oublier aux jeunes et aux aînés leur situation difficile. Ce programme amène les participants à vivre une situation personnelle positive. Ainsi, les traumatismes de l'éducation des Autochtones dans les pensionnats canadiens ont toujours un fort impact sur certaines communautés. Ils continueront d'en avoir tant que ceux-ci ne seront pas exprimés et libérés par des moyens sains et créatifs», a conclu Maxime Lee Larose.

Pour plus d'informations sur les projets d'Exeko :
www.projetexeko.com
ou (514) 528-9706.

5445 avenue du Gaspé, suite 405, Montréal, QC H2T 3B2 • 514 528-9706 • info@exeko.org

blog.exeko.org Facebook.com/exeko Twitter.com/projetexeko

Flickr.com/exeko Instagram.com/projetexeko Youtube.com/exekoandco